

Comment "améliorer" la voie professionnelle

Image réductrice. Modifier simplement l'image?

Il y a certainement plus à faire qu'à améliorer.

Faut-il faire intervenir les professionnels du privé?

- Les PLP sont déjà des techniciens
- Difficulté de faire appel à eux car pas de budget prévu
- Des réticences dans le corps enseignant? La demande resterait ponctuelle et complémentaire
- Meilleure préparation aux stages en entreprises

Pression du privé sur les formations :

- Préparation des référentiels avec le privé = incontournable
- Education Nationale formation de base, générale = pas de notion de rentabilité, abouti à la formation de niveau IV

Isolement du LP ; changer les mentalités :

Dans notre Cité scolaire :

- Méconnaissance du LP. Expériences d'enseignants travaillant sur plusieurs établissements. Leurs appréhensions. Mais cette ignorance n'est elle pas la même entre le 1er et le 2nd degré? le supérieur?
- Des passerelles : FSE - Internat - Amicale des personnels
- Vies scolaires travaillant en commun

Reconstruire la voie professionnelle :

- Changer les mentalités des parents : respect des professions
- En finir avec le clivage culturel : enseignement général/enseignement professionnel
- Ouvrir davantage les établissements sur la réalité économique

En finir avec l'orientation négative :

- Collège unique : socle commun de compétences, de savoir
- Intégrer dans le Projet d'Etablissement un réel programme de l'Education à l'Orientation dès la 6e. Orientation positive et non par défaut. ex : Utiliser les heures de Vie de classe.
- Difficulté à gérer l'immaturation de certains élèves.
- Ouvrir au Collège des modules professionnels
- Grande diversité de formations : souvent méconnues des COP
- Aider les élèves à choisir : Portes-ouvertes, rencontres, stages.
- Faut-il créer d'autres passerelles que la 1ère d'Adaptation ou le Bac Pro? Ne pas enfermer trop tôt l'élève dans une formation.

Le vécu des élèves :

Constat :

- L'élève n'est pas forcément accepté dans la section de son choix. En début d'année les professeurs doivent présenter leur filière. les élèves arrivent sans connaître la formation dans laquelle ils sont admis.
- Exemple des parents qui ne tiennent pas compte des désirs des élèves. Souvent si les parents ont mal vécu l'école, il y aura aussi des problèmes avec leurs enfants. Les parents se sentent coupables quand leur enfant ne réussit pas.

- Les élèves sont très mal quand ils arrivent en LP car ils ont été en échec au Collège pendant 4 ans.

A faire :

- Mieux accueillir les parents au LP. Expliquer les filières, les niveaux.. Certains professeurs aussi ont été élèves au LP.
- Donner confiance aux parents.
- Si les élèves sont motivés pour la section, et avec l'aide des professionnels il y aura plus de réussite.

Mais :

- Il faut une orientation réaliste : des exemples, des vécus.
- La formation à l'orientation doit amener les élèves à évaluer leur compétence et à les amener vers des choix réels.
- L'élève doit être aussi responsable de son orientation et aller au devant de l'information.
- Il faut mettre l'élève devant la situation réelle, sans être démagogue, ni trop directif.

Faut il prendre en compte la réalité économique?

- Doit on ouvrir les sections en fonction du choix des élèves ou des réalités économiques? Adéquation entre l'offre et la demande.
- Les professionnels sont souvent très durs lors des examens.

L'image du LP est plus à refaire qu'à améliorer. A tous les niveaux : parents, élèves, professionnels, enseignants du général et du technique.

Plus que jamais la voie professionnelle est fondée et c'est une voie noble de l'Education Nationale.

Comment motiver et faire travailler plus efficacement les élèves?

Qu'en est il des programmes?

- Faut il les alléger : difficultés dans des matières de plus en plus techniques, complexes, riches (Histoire, SVT...)
- Lutter contre la fossilisation des savoirs.
- Nécessité d'un socle commun de connaissance
- Le Collège unique est il en mesure de dispenser toutes les matières pour tous les élèves?

du travail à la maison ?

- Les parents jugent souvent l'enseignant sur le travail demandé à la maison.
- Utile pour faire travailler la mémoire (récitations, leçons)
- Place les élèves dans des conditions inégales : cours à domicile, aide des parents, outil informatique.
- Ne devrait pas être évalué, seulement contrôlé.

de la méthode ?

- L'enseignant "jauge ses élèves" avant de se lancer dans son cours : évaluation - diagnostic.
- La maîtrise des savoirs vient des techniques d'apprentissage. Il faut travailler la méthodologie. Acquisition des compétences, des savoirs-faire.
- Il ne faut pas que l'élève soit passif devant le travail. Le rendre acteur dans l'apprentissage de ses connaissances.

des solutions?

- Travail de groupes profs-profs et profs-élèves.
- En finir avec des cours magistraux de 40mn, mais des plages horaires plus importantes ou l'élève peut écouter, mettre en pratique, discuter...

- Mettre des outils informatique à la disposition des élèves (ils n'en ont peut être pas chez eux). Egalité des chances. L'Ecole Publique doit lutter contre la discrimination sociale.
- Travailler sur la transversalité des disciplines et la flexibilité des horaires
- L'hétérogénéité des classes doit être maintenue, car elle est intéressante pour tous : échanges entre élèves, sociabilisation des élèves. ex : groupes TPE créés sur l'affectif non sur les résultats scolaires.
- Le soutien doit être ludique (ex : logiciels). Mais tous les élèves de la classe doivent être occupés dans ce temps (CDI?). Des méthodes existent mais ont le défaut de ne pas être évaluées, donc de ne pas évoluer. Elles ne tiennent pas compte de l'évolution des élèves..

Il est difficile pour l'enseignant qui n'a jamais été face à l'échec scolaire de réaliser que les élèves ne peuvent pas comprendre, apprendre sa matière.

Le vécu de la personne qui fait l'acte d'enseigner est très important.

Témoignage professeur du LP : "Ayant été en échec scolaire, j'ai une complicité plus vraie avec les élèves. Je comprends mieux les décrochages, les difficultés personnelles.

Afin que l'élève réussisse, on doit tendre vers l'acquisition de la méthode, aller vers plus de qualité, quitte à réduire sensiblement le volume des connaissances si nécessaire.

L'école doit tendre à réduire les inégalités socio-économiques.

Chaque élève à droit à ce socle commun de connaissances.